

L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT ET LE MINISTÈRE

Sabbat après-midi 24 août 2019

Les chrétiens étaient unis par le cœur et par l'action (*Actes 4.32*). L'amour pour le Sauveur était la chaîne d'or qui les reliait entre eux (*Colossiens 3.14*). Ils continuaient à suivre le Christ pour le connaître toujours plus parfaitement, et leur vie reflétait sa joie et sa paix. Ils visitaient les veuves et les orphelins dans leurs afflictions ; ils se gardaient des souillures du monde, se rendant compte que s'ils manquaient d'observer ces choses, ils seraient en contradiction avec leurs principes et renieraient ainsi le Rédempteur.

L'œuvre se poursuivait dans chaque ville ; les pécheurs se convertissaient, et comprenaient qu'ils devaient transmettre à leur tour l'inestimable trésor qu'ils avaient reçu. Ils ne trouvaient de repos que lorsque la lumière qui avait illuminé leur esprit brillait sur leur prochain. Des multitudes d'incroyants connurent les raisons qui faisaient espérer les chrétiens ; des appels personnels, inspirés et vibrants, étaient adressés aux égarés, aux maudits, à ceux qui, tout en prétendant connaître la vérité, aimaient le plaisir plus que Dieu.

The Acts of the Apostles, p. 579; *Conquérants pacifiques*, p. 516.

La tâche confiée aux disciples est également la nôtre. Aujourd'hui comme alors, il faut des pasteurs, des docteurs et des évangélistes qui fassent connaître le Sauveur crucifié et ressuscité à ceux qui sont sans espoir et sans Dieu dans le monde. Que les messagers du salut aillent de porte en porte ! La bonne nouvelle du pardon obtenu par le sang du Christ doit parvenir à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple, et être proclamée, non avec froideur et

timidité, mais avec clarté, conviction et énergie. Il est nécessaire que l'on voie dans la vie des chrétiens la preuve de la puissance du christianisme. Répandons à travers le monde entier, et non seulement ici et là, la parole de miséricorde que les multitudes attendent et qui les sauvera de la mort.

Gospel Workers, p. 29; *Le Ministère évangélique*, p. 24.

Parmi ceux à qui le Sauveur avait confié la mission : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (*Matthieu 28.19*), il s'en trouvait de très modeste origine, des hommes et des femmes ayant appris à aimer le Seigneur et décidé de suivre l'exemple de désintéressement qu'il avait donné dans son ministère. À ces humbles serviteurs, aussi bien qu'aux disciples qui avaient été avec le Sauveur pendant son activité terrestre, une précieuse tâche était confiée : ils devaient porter au monde entier la bonne nouvelle du salut par le Christ.

Lorsqu'ils furent dispersés par la persécution, ils partirent, remplis de zèle missionnaire, se rendant compte de l'importance de leur tâche. Ils savaient qu'ils possédaient le pain de vie nécessaire à un monde affamé de vérité, et l'amour du Christ les contraignait (*2 Corinthiens 13.14*) de rompre ce pain à tous ceux qui en avaient besoin. Le Seigneur opérait par leur intermédiaire. Où qu'ils aillent, les malades étaient guéris, et les pauvres, enrichis par la prédication de l'Évangile.

The Acts of the Apostles, p. 105-106; *Conquérants pacifiques*, p. 93.

Dimanche 25 août 2019

Une communauté d'un genre nouveau

Comme les disciples proclamaient à Jérusalem les vérités de l'Évangile, le Seigneur bénit abondamment leur témoignage, et une multitude crut. Un bon nombre de ces premiers chrétiens ont été

aussitôt séparés de leur famille et de leurs amis par le zèle fanatique des Juifs. Il a alors fallu pourvoir à leur entretien et à leur logis.

L'Écriture déclare : « Il n'y avait parmi eux aucun indigent » (*Actes 4.34*), et elle nous raconte comment on parait à leurs besoins. Ceux qui, parmi les croyants, possédaient de l'argent et des biens, les sacrifiaient joyeusement pour faire face aux nécessités de l'heure. Ils vendaient leurs maisons et leurs champs, en apportaient le prix, qu'ils déposaient aux pieds des apôtres, « et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin » (*Actes 4.35*).

Ces libéralités de la part des croyants résultaient de l'effusion de l'Esprit. Les néophytes « n'étaient qu'un cœur et qu'une âme » (*Actes 4.32*). Un intérêt commun les dirigeait : le succès du mandat qui leur était confié ; et la cupidité ne trouvait aucune place dans leur vie. L'amour de leurs frères et de la cause qu'ils avaient épousée était plus grand que celui de l'argent et des biens matériels. Leurs œuvres attestaient que le salut des âmes avait pour eux une bien plus grande valeur que toutes les richesses terrestres.

The Acts of the Apostles, p. 70; *Conquérants pacifiques*, p. 63-64, adapté.

Aujourd'hui, l'amour dans l'Église fait grandement défaut. Beaucoup de ceux qui prétendent aimer le Seigneur négligent d'aimer leurs frères. Nous avons la même foi, nous sommes membres de la même famille, tous enfants du même Père céleste ; nous avons tous la même espérance de participer un jour à la vie éternelle. Combien tendres et étroits devraient être les liens qui nous unissent ! Le monde a les yeux sur nous pour se rendre compte si notre foi exerce une influence sanctifiante sur nos cœurs. Il est prompt à discerner nos défauts et les inconséquences de nos actes. Ne lui donnons aucune occasion de mépriser notre religion.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 242;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 291.

« En ce temps-là, comme le nombre des disciples augmentait, les Juifs parlant grec se plainquirent des Juifs du pays : ils disaient que leurs veuves étaient négligées au moment où chaque jour, on distribuait la nourriture » (*Actes 6.1*). ... Le mécontentement commença à se manifester parmi eux parce que leurs veuves indigentes ne recevaient pas une aide aussi importante que celle dont bénéficiaient les nécessiteuses hébraïques. Toute injustice en ce domaine étant une offense à Dieu, on prit rapidement des mesures pour que la paix et l'harmonie soient rétablies parmi les croyants.

Le Saint-Esprit suggéra un système qui permettrait aux apôtres d'être déchargés de la tâche qui consistait à faire la distribution des secours aux pauvres et dispensés d'autres charges semblables, afin qu'ils puissent consacrer leur temps à annoncer le Christ. ...

Le choix de ces hommes chargés de s'occuper des affaires de l'Église, afin que les apôtres soient disponibles pour enseigner la vérité, fut grandement béni de Dieu. L'Église progressa en nombre et en force. « La parole de Dieu se répandait de plus en plus. Le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem et de très nombreux prêtres acceptaient la foi » (*Actes 6.7*).

The Story of Redemption, p. 259-260;

L'Histoire de la rédemption, p. 267-268.

Lundi 26 août 2019

Ministère et témoignage de Dorcas

Il y avait à Joppé, près de Lydde, une femme nommée Dorcas, digne disciple de Jésus, très estimée pour ses bonnes œuvres. Sa vie était remplie d'actions charitables. Elle savait qui avait besoin de vêtements chauds, de sympathie, et elle donnait généreusement aux pauvres et aux malheureux. Ses doigts habiles agissaient plus que sa langue.

Or, « elle tomba malade en ce temps-là, et mourut ». (*Actes 9.36, 37*). Les chrétiens de Joppé comprirent l'importance de leur perte, et, apprenant que Pierre était à Lydde, ils lui envoyèrent des messagers

pour le « prier de venir chez eux sans tarder. Pierre se leva, et partit avec ces hommes. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles » (*Actes 9.38, 39*).

L'apôtre fut ému de compassion devant le chagrin de ces femmes. Ordonnant qu'elles sortent de la chambre, il se mit à genoux et adressa au Seigneur une fervente prière pour qu'il redonne la vie et la santé à Dorcas. Puis, se tournant vers le corps inanimé, il dit : « Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit » (*Actes 4.40*). Dorcas rendait de grands services à l'église, et Dieu la ramena miraculeusement du royaume des ténèbres, car son activité et son courage pouvaient encore être en bénédiction aux malheureux. Dieu avait, en outre, par cette manifestation de sa puissance, l'occasion d'affermir la cause du Christ.

The Acts of the Apostles, p. 131-132;
Conquérants pacifiques, p. 117-118.

Tout acte de renoncement en vue de faire du bien à autrui fortifie en nous l'esprit de bienfaisance et nous rapproche davantage du Rédempteur du monde, qui, pour nous, « s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis » (*2 Corinthiens 8.9*). Et c'est seulement dans la mesure où nous répondons au but que Dieu s'est proposé en nous créant, que la vie devient pour nous un bienfait.

Si vous voulez vous mettre à l'œuvre comme Jésus l'attend de ses disciples ; si vous voulez attirer des âmes à lui, vous éprouverez le besoin d'une expérience plus profonde et d'une plus grande connaissance des choses de Dieu. Vous aurez faim et soif de la justice ; vous crierez à Dieu ; votre foi sera fortifiée et votre âme pourra boire à longs traits à la source du salut. L'opposition et les épreuves que vous aurez à surmonter vous pousseront à la lecture de la Bible et à la prière. Vous croîtrez dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ, et vous acquerez une riche expérience.

Steps to Christ, p. 79-80 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 77.

Ce n'est pas le temps que nous pouvons consacrer à la tâche qui nous rend agréables à Dieu, mais notre empressement à le servir et notre fidélité. Notre vie doit se caractériser par l'abnégation. Le moindre effort, fait en toute sincérité et avec désintéressement, plaît beaucoup plus au Seigneur que de grands exploits entachés d'égoïsme. Dieu nous sonde pour voir si l'esprit du Christ habite en nous, et il note jusqu'à quel point nos actes reflètent son image. À ses yeux, notre amour et notre fidélité dans la tâche comptent plus que la somme de travail accompli.

Le Christ ne sera l'hôte de notre âme et Dieu ne nous reconnaîtra pour ses ouvriers qu'à partir du moment où notre égoïsme sera vaincu, où nous cesserons de lutter pour la suprématie, où notre cœur sera rempli de reconnaissance et où l'amour parfamera notre vie.

Christ's Object Lessons, p. 402; *Les Parables de Jésus*, p. 353-354.

Mardi 27 août 2019

Le don comme moyen de partager

La règle du monde est d'acquérir de plus en plus d'argent par tous les moyens possibles. Une accumulation des biens de ce monde est l'ambition des cupides, tandis que le but et l'objectif des disciples du Seigneur Jésus est de lui ressembler par l'oubli de soi, l'abnégation et le dévouement. Ils gardent leurs yeux fixés sur les richesses éternelles qu'ils peuvent obtenir en renonçant aux biens de la terre pour les trésors du ciel. ...

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (*Actes 20.35*). ... L'oubli de soi fera entrer dans les greniers célestes les ressources nécessaires à l'avancement de sa cause. Ce sera donc un partenariat entre le Christ et nous. Les disciples du Sauveur considèrent que c'est une bénédiction de lui retourner une partie de ce qu'il nous a lui-même procuré ; car ainsi, ils accumulent dans le ciel un trésor qui leur sera remis avec ces paroles : « Bien, bon et fidèle serviteur ; entre dans la joie de ton maître » (*Matthieu 25.23*).

In Heavenly Places, p. 300; *Dans les lieux célestes*, p. 301.

Mercredi 28 août 2019

Le guide de Paul pour bien vivre et bien aimer

Le cœur dans lequel demeure l'amour du Christ s'affinera toujours davantage ; car la source de la vie est l'amour de Dieu et des hommes. Le Christ est le christianisme. C'est la gloire rendue à Dieu au plus haut des cieux, la paix sur la terre, la bonne volonté envers les hommes. C'est la réalisation de l'idéal que Dieu nous propose.

Lorsqu'un vrai chrétien grandit, il tend à la parfaite stature en Christ. La vraie culture, le vrai raffinement de la pensée et des manières, s'obtiennent mieux en apprenant les leçons enseignées par le Christ que par les efforts les plus laborieux pour observer des formes et des règles alors que le cœur n'est pas sous la discipline de l'Esprit de Dieu.

Le disciple du Christ devrait constamment améliorer ses manières, ses habitudes, son esprit, ses méthodes de travail. Cela est réalisable si l'on garde les yeux sur Jésus, et non seulement par des pratiques superficielles. L'intelligence, l'esprit, le caractère se transforment. Le chrétien apprend à l'école du Christ à aimer les grâces du Saint-Esprit en toute douceur et humilité. Il se qualifie pour habiter dans la compagnie des anges.

Gospel Workers, p. 282-283; *Le Ministère évangélique*, p. 277.

Quiconque cite le nom de Jésus-Christ doit faire honneur en tout à l'enseignement * du Christ notre Sauveur par une vie bien ordonnée et une conversation empreinte de piété, allant même jusqu'à l'ornementer d'un esprit doux et paisible. Si vous possédez cela vous gagnerez à la fois la faveur de Dieu et celle des hommes.

Des paroles prononcées avec précipitation blessent et meurtrissent les âmes et la blessure la plus profonde est faite à l'âme de celui qui les a dites. Avec autorité, le Christ déclare – lui qui ne peut se tromper - que son don d'un esprit doux et paisible est d'un grand prix.

Chacun de nous doit en découvrir la valeur et le demander à Dieu. Quel que soit l'opinion des hommes à notre sujet, -libre à eux de nous jauger- en agissant ainsi, nous portons, en tant que disciples, le

Cette volonté de sacrifice de la part des Macédoniens était le résultat d'une consécration complète. Poussés par l'esprit de Dieu, « ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur », ensuite ils ont été très généreux pour soutenir l'œuvre du Maître (*2 Corinthiens 8.1-5*). Il n'était pas nécessaire de faire pression sur eux, car ils étaient heureux de se priver même du nécessaire pour subvenir aux besoins des autres. Lorsque l'apôtre voulait les modérer dans leur générosité, ils le suppliaient d'accepter leurs offrandes. En toute simplicité et en toute intégrité, animés par un profond amour pour leurs frères, ils renonçaient à eux-mêmes, et ils excellaient ainsi dans l'œuvre de la bienfaisance.

Quand Paul envoya Tite à Corinthe pour raffermir la foi des chrétiens, il le chargea d'édifier l'église dans la pratique de la bienfaisance. Dans son épître aux Corinthiens, l'apôtre ajouta son propre appel : « De même que vous excellez en toutes choses, disait-il, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance » (*2 Corinthiens 8.7*).

The Acts of the Apostles, p. 343-344; *Conquérants pacifiques*, p. 304.

Le Christ gardera les noms de tous ceux qui ne considèrent aucun sacrifice comme étant trop coûteux pour lui être offert sur l'autel de la foi et de l'amour. Il a lui-même tout sacrifié à l'humanité déchue. Les noms de ceux qui obéissent, qui se sacrifient et qui demeurent fidèles seront gravés sur les paumes de ses mains ; ils ne seront pas vomis de sa bouche, mais gardés sur ses lèvres, et il plaidera tout spécialement pour eux devant le Père. Tandis que l'égoïste et l'orgueilleux seront oubliés, on se souviendra d'eux ; leurs noms seront immortalisés. Si nous voulons être nous-mêmes heureux, nous devons faire le bonheur des autres. C'est un bien pour nous que de consacrer au Christ, avec gratitude, ce que nous possédons, nos talents et nos affections, et par ce moyen de trouver le bonheur ici-bas et une gloire immortelle dans l'éternité.

Counsels on Stewardship, p. 344; *Conseils à l'économiste*, p. 358.

signe de notre coopération avec le Christ. Nous sommes estimés par le Très Haut ; car c'est un véritable ornement * qui a un grand prix à ses yeux. Ce précieux joyau doit être recherché.

Our High Calling, p. 274.

*[Ndt : Cette citation, extraite d'une lettre, a été inspirée de Tite 2.10 et 1 Pierre 3.3-5. Dans ces deux passages les auteurs bibliques Paul et Pierre emploient le même mot *ornier, s'ornier*. Ainsi, la traduction K.J, employée par E.G. White, et par la suite celle de Darby, emploient le même mot dans les deux passages. Mais les traductions françaises plus récentes traduisent le texte de Tite par : « *faire honneur à* » et celui de Pierre par : « *ornement ou parure* ».]

La paix intérieure et une conscience libre de toute offense envers Dieu stimuleront et vivifieront l'esprit comme la rosée répandue sur les plantes fragiles. Ainsi, la volonté est bien dirigée et contrôlée ; elle est plus dynamique tout en étant exempte de perversité. On prend alors plaisir aux méditations parce qu'elles sont sanctifiées. La sérénité que vous posséderez sera un bienfait pour tous ceux avec lesquels vous entrez en contact. Avec le temps, cette paix et ce calme vous deviendront naturels et répandront leur rayonnement autour de vous et se réfléchiront sur vous-même. Plus vous goûterez cette paix céleste et cette quiétude intérieure, plus elle grandira. Il s'agit d'une joie vivante, dynamique qui, loin de frapper de torpeur les énergies morales, les stimule en vue d'une activité accrue. La paix parfaite est un attribut du ciel que possèdent les anges. Que Dieu vous aide à posséder une telle paix.

Mind, Character, and Personality, vol. 1, p. 328;
Pour un Bon Équilibre mental et spirituel, vol. 1, p. 337.

Jeudi 29 août 2019

Jacques "le Juste"

Jean et Judas représentent tous ceux qui se disent serviteurs du Christ. Ces deux disciples avaient les mêmes occasions d'étudier et d'imiter le divin Modèle. Tous les deux étaient en étroite relation avec Jésus, et ils avaient le privilège d'entendre ses enseignements. Chacun d'eux possédait de graves défauts, et chacun d'eux avait accès à la grâce divine qui transforme la vie ; mais tandis que l'un recevait en toute humilité les instructions du Maître, l'autre montrait qu'il ne mettait pas la Parole en pratique, et n'en était qu'un simple auditeur. L'un mourait chaque jour à lui-même et, dominant son péché, se sanctifiait par la vérité ; l'autre résistait au pouvoir régénérateur de la grâce et, satisfaisant ses désirs égoïstes, était réduit en esclavage par Satan.

Une transformation semblable à celle que l'on peut voir dans la vie de Jean résulte toujours d'une communion étroite avec le Christ. Il peut y avoir des défauts accusés dans le caractère, mais lorsqu'on devient un vrai disciple du Sauveur, la grâce divine régénère l'individu et le sanctifie. Le chrétien qui contemple, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur est « transformé de gloire en gloire », jusqu'à ressembler à celui qu'il adore (*2 Corinthiens 3.18*).

The Acts of the Apostles, p. 558-559 ; *Conquérants pacifiques*, p. 498.

C'est seulement au prix d'un intérêt désintéressé en faveur de ceux qui sont dans le besoin que nous pouvons offrir la démonstration pratique des vérités de l'Évangile. « Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même » (*Jacques 2.15-17*). « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande, c'est l'amour » (*1 Corinthiens 13.13*).

La prédication de l'Évangile implique davantage que les sermons. L'ignorant doit être éclairé ; le découragé doit être relevé ; le malade

doit être guéri. La voix humaine a son rôle à jouer dans l'œuvre de Dieu. Des mots de tendresse, de sympathie et d'amour sont appelés à témoigner en faveur de la vérité. Des prières vraies et venant du cœur doivent nous mettre en présence des anges.

Welfare Ministry, p. 32; *Vous recevrez une puissance*, p. 243.

Il n'y a de vrai bonheur pour le cœur humain que s'il se laisse docilement façonner par l'Esprit de Dieu. L'Esprit rend l'âme renouvelée conforme au modèle, Jésus-Christ. Grâce à l'influence de l'Esprit, l'inimitié contre Dieu fait place à la foi et à l'amour, l'orgueil à l'humilité.

L'âme aperçoit les beautés de la vérité, elle s'incline devant l'excellence et la perfection du caractère du Christ. De tels changements arrachent aux anges des chants de louanges ; Dieu et le Christ se réjouissent en voyant des âmes façonnées à l'image divine.

Our High Calling, p. 152.

Messages à la jeunesse, p. 53.

Il y a dans notre monde, aujourd'hui, beaucoup de cœurs blessés et tristes qui ont besoin de soulagement. Le Seigneur a des agents capables d'éclairer la vie de ces désespérés. Chacun de nous peut déployer ses talents pour chasser les nuages et laisser briller les rayons du soleil de l'espoir et de la foi en Celui qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (*Jean 3.16 NBS*).

This Day With God, p. 183, §5.

Vendredi 30 août 2019

Pour aller plus loin:

Le ministère de la bienfaisance, « Dorcas, son œuvre et son influence » p. 52, 53.